

Abdoulaye Abakar Kassambara¹

¹ Université de N'Djaména

Received: 1 January 1970 Accepted: 1 January 1970 Published: 1 January 1970

Abstract

This study focuses on the massive reception of refugees in Chad in a context of both civil and asymmetric wars. These refugees, mostly coming from Sudan, Central African Republic and to a lesser extent Nigeria, have found refuge in most cases in the border area subject to recurring insecurity. However, the Chadian government and its humanitarian partners, somehow manage to protect and secure the refugee camps. But the massive arrival of asylum seekers has revealed the absence of legal and structural framework to host this population of refugees. The technical and financial support of humanitarian partners has made it possible to innovate in asylum laws and in the setting up of such institutions. This collaboration resulted in an alignment of government policy with that of humanitarian organizations in favor of refugees from the civil war. But the direct involvement of Chad in 2015 in the war against violent Islamism in Nigeria, gave rise a concern of security and stigmatizing approach towards Nigerian refugees assimilated to Boko-haram. Consequently, we are witnessing a difference in treatment between what can now be called 'refugee from the civil war' and 'refugee from the asymmetric war?'. The first continues to benefit from various programs aimed at integrating it into the local socio-economic fabric. While the second is being pushed back from urban areas and confined to militarized refugee camps on the borders of Lake Chad.

Index terms— refugee, terrorist, status, chad, reception, cohabitation.

1 Introduction

Le Tchad devient une terre de refuge pour certaines populations de pays voisins en conflits armés depuis ces deux dernières décennies, et ce malgré son instabilité récurrente. Cet afflux de réfugiés constitue un défi à la fois humanitaire et sécuritaire multiforme, surtout, avec l'implication directe du Tchad dans la lutte contre l'extrémisme violent. Si la difficulté d'accueil des réfugiés de la guerre civile (Soudan et Centrafrique) se manifestait souvent en termes structurels, institutionnel et, par l'entremêlement des populations, communautaires, celle de la guerre asymétrique (Nigéria) se pose sous angle sécuritaire, rendant la conciliation entre le devoir d'accueil et les impératifs sécuritaires extrêmement difficile. Les infiltrations des éléments de Boko Haram au sein des réfugiés nigériens, avaient suscité de la méfiance et de la suspicion à leur égard. La crainte donc d'une déstabilisation du pays par ce groupe terroriste tourne à l'obsession sécuritaire. En effet, la menace diffuse et imprévisible de cette nouvelle guerre, aggrave l'instabilité au Tchad, qui est confronté d'ailleurs, aux incursions répétées de groupes armés politico-militaires. Il est à cet effet, cité en exemple de la déliquescence des Etats africains.

C'est dans ce climat d'instabilité périodique que le pays s'est hissé au rang des pays accueillant le plus de réfugiés au monde par rapport au nombre de sa population. Mais, l'enlèvement sans perspective des réfugiés dans des camps, le poids socio-économique de l'accueil et l'arrivée de réfugiés de la guerre asymétrique, constituent le fond du défi de la présence massive des réfugiés au Tchad. Pourtant, ces éléments sont peu étudiés en dépit de leur importance. Toutefois, l'afflux de réfugiés soudanais, centrafricains et nigériens au Tchad au cours des deux dernières décennies a enclenché spontanément d'énormes élans de solidarité de la population hôte, du gouvernement mais aussi de la communauté internationale. Les médias, tout en entretenant la sensation au moment de l'afflux, diffusent des informations importantes sur la condition dramatique de ces réfugiés. Mais, au fur et à mesure que ceux-ci, s'enlèvent dans des camps ou dans des sites d'accueil, l'emballement médiatique

et l'émotion populaire à leur égard s'estompent et les réfugiés tombent dans l'oubli. L'Etat et quelques-uns de ses partenaires humanitaires nationaux et internationaux, se trouvent souvent bien seuls pour susciter l'urgence humanitaire en faveur de ces réfugiés de longue durée à travers des rapports mensuels, trimestriels et annuels sur les conditions de vie de réfugiés dans leurs différents lieux d'hébergement. Cette masse d'information doublée par celles des médias, constitue des sources primaires importantes pour les chercheurs de tous bords.

Mais, l'abondance des sources sur cette question de réfugiés au Tchad, ne semble pas aiguïser la curiosité des chercheurs car la littérature autour du sort de réfugié, de leur rapport avec la population hôte ainsi que le poids de leur accueil sur le pays, sont peu ou pas étudiés. La littérature sur les conflits armés à l'origine de flux des réfugiés au Tchad est assez abondante. Elle ne cesse d'ailleurs de capter l'attention des chercheurs de tous bords.

Mais le sort des réfugiés dans la plupart de ces études, n'est évoqué qu'à titre d'exemple ou bien en termes vagues. Toutefois, l'inventaire de travaux scientifiques sur les problématiques de réfugiés au Tchad, fait ressortir quelques rares études d'ordre catégoriel. Après l'intéressant travail de Marc André Lagrange (2006) et de celui de Johanne Favre (2007), la recherche scientifique proprement dite sur cette question a semblé figée. Le premier a mis en exergue, la difficulté de cohabitation entre les réfugiés du Darfour et la population hôte de l'Est du Tchad, tandis que le second analyse le bilan mitigé de la sécurisation militaire des réfugiés et déplacés dans l'Est et le Sud du Tchad par une force multinationale comprenant une mission des Nations Unies (la MINURCAT) et une force militaire européenne (l'EUFOR Tchad/RCA). Il a fallu attendre le mémoire de master de Djimadougoué Tamdjim (2019) sur l'insertion des réfugiés centrafricains dans la région de Goré au Sud du Tchad ainsi que notre travail sur la confusion identitaire des retournés centrafricains au Tchad (Abakar Kassambara A., 2021) pour assister à une relance de la recherche sur le sort des réfugiés au Tchad.

Etant donné l'éloignement relatif dans le temps de deux premières études, qui sont liées au fort moment d'afflux de réfugiés soudanais à l'Est du Tchad et au Nord de la RCA, notre étude doit revisiter la difficulté de la cohabitation, entre la population hôte et les réfugiés à travers l'enlèvement de ces derniers dans des camps et l'absence de mécanismes tant structurels qu'institutionnels pour un accueil de longue durée. Elle tente de déterminer l'évolution de la perception populaire à l'égard de la figure des réfugiés par rapport à la nature du conflit et à la volatilité du climat sécuritaire au Tchad. Cette démarche à la fois démonstrative et comparative met en exergue la complexité de gestion de cette présence massive de réfugiés et l'irruption de réfugiés ?? Il en résulte donc une catégorisation des réfugiés, qui crée de facto une différence de traitement en fonction de la nature du conflit. De sorte que le droit d'asile et de protection se trouve ainsi remis en cause pour la population chassée par le terrorisme. Dans cette dualité de traitement entre « réfugiés de la guerre civile » et « réfugiés de la guerre asymétrique », comment améliorer à la fois, le mécanisme d'accueil des réfugiés de longue durée, et concilier les impératifs sécuritaires avec le droit d'asile pour les réfugiés de l'extrémisme violent ? C'est à partir donc d'ouvrages généraux, de travaux scientifiques, de rapports des organismes humanitaires, de sources médiatiques et de faits vécus que cette étude tente de répondre à ce questionnement. Elle aborde en premier lieu les cycles d'instabilité au Tchad et dans les pays voisins et l'innovation des mécanismes d'accueil des réfugiés. En second lieu, l'étude évoque la politique d'intégration des réfugiés de la guerre civile et la gestion sécuritaire de ceux de la guerre asymétrique. On peut ainsi appréhender le poids de l'afflux des réfugiés au Tchad dans toute sa dimension humanitaire et sécuritaire. Depuis cette dernière attaque, le pays semble retrouver une certaine stabilité mais le spectre d'un nouvel exode ou déplacement hante la population à cause l'incertitude politique. A ce sujet, l'incursion des éléments d'un groupe armé au début février 2019, à partir de la Libye, allait aboutir à un coup d'État n'eût été l'intervention de l'armée française (Le Monde Afrique, 13 février 2019). Cet événement témoigne à la fois de la fragilité de la paix civile au Tchad et de la persistance de la logique de la prise de pouvoir par la force. En dépit de la volatilité de la situation sécuritaire, le Tchad devient ces dernières années, une terre d'accueil pour des centaines de milliers des réfugiés du pays voisin. Ces pays basculent à leur tour dans la violence politique et dans la guerre civile interminable. On assiste dès lors, à la décomposition de certains pays africains, qui deviennent de ce que Lat Soucabé Mbow appelle les États défaillants ne contrôlant que la capitale, où la violence des luttes pour le pouvoir engendre des flots des réfugiés ?? Lat Soucabé En dépit donc de ces incidents, certains réfugiés parviennent à s'intégrer socialement et économiquement dans leur environnement d'accueil. A titre d'exemple, les réfugiés du site de Gaoui près de N'Djamena, ont installé un siégaï (petit marché) à l'entrée du camp, qui devient un véritable carrefour commercial pour les riverains. Ce marché rivalise avec les deux petits marchés d'à côté. En outre, les femmes réfugiées de ce site dominent la commercialisation de la viande fraîche devant l'abattoir de Diguèl à 3 km du camp. Tandis que les hommes s'activent dans la débrouillardise et dans le commerce informel sans beaucoup de succès 3. Ils parviennent cependant, à s'assimiler parfaitement dans la communauté d'accueil des zones rurales, où les réfugiés obtiennent sans difficulté, des parcelles de terres pour cultiver comme ce fut le cas dans le village de Dilingala au sud du Tchad (Célian Macé, 2018).

Mais, l'insertion de réfugiés soudanais à l'Est du Tchad devient problématique du fait de l'environnement inhospitalier de la région. En effet, plus de 85 % des réfugiés étaient regroupés dans cette zone désertique et sahélienne peu propice à la vie, où le nombre des réfugiés ne cesse d'ailleurs d'augmenter (Favre J., 2007). En effet, leur nombre est passé à 360 000 en juillet 2020. Ce flot de réfugiés dans cette région déshéritée avait créé des déséquilibres, dans le système économique de la population hôte mais aussi des impacts environnementaux. Contrairement à la partie méridionale, l'est du Tchad -dont la population est estimée à 600 000 habitants -est une zone désertique très pauvre en ressources agricoles et hydrauliques et peu propice à accueillir d'importants groupes de population ?? Commission Européenne, 2004). Ainsi, l'accès aux ressources provoque parfois des

tensions entre les villageois et les réfugiés. En fait, la compassion éprouvée au début par la communauté hôte envers les réfugiés se transforme en mécontentement, lorsque ces derniers tentent d'entrer dans la vie active et de s'approvisionner en paille ou bois de chauffe en dehors du camp. On signale ainsi des incidents entre les femmes réfugiées et tchadiennes autour du ramassage du bois de chauffe, qui attise la rivalité entre les deux parties et nourrit des sentiments de rejet et de la xénophobie à l'encontre des réfugiés soudanais (Marc André Lagrange 2006). Aussi est-il que l'accès à la paille pour nourrir les animaux cristallise la tension entre les 14 000 habitants de Bredjing et Tréguine et les 43 000 réfugiés soudanais des camps du même nom de village (North, R., 2005).

Ces ressentiments de la communauté hôte s'expliquent d'abord, par la précarité de leur condition de vie, qui ne cesse d'ailleurs de se dégrader depuis l'intrusion massive de réfugiés dans leur région rognant au passage leurs maigres ressources. Ensuite, l'absence d'un programme d'aide en faveur de la communauté hôte au départ, qui devait alléger le 3 Volume XXII Issue II Version I 16 () fardeau de l'accueil ainsi que la perte occasionnée par la présence prolongée des réfugiés sur leur terre. Enfin, la prise en charge totale des réfugiés par les organismes humanitaires comme le HCR et leurs immixtions dans les activités locales, font des réfugiés des « nantis » au moment où les autochtones croupissent dans l'indigence. Ils estiment ainsi qu'ils sont moins bien traités que les réfugiés (M-A. Lagrange, 2006).

Cependant, la question de l'accueil de réfugiés n'a jamais fait l'objet d'une instrumentalisation politique et l'opinion publique semble rester compatissante envers les réfugiés. Cette attitude bienveillante peut être attribuée au vécu des Tchadiens, qui ont connu au moins une fois la vie de demandeur d'asile ou de réfugié dans les pays voisins ces quatre dernières décennies. Elle en résulte aussi des liens familiaux, surtout, tout au long de la frontière, où on trouve les mêmes groupes ethniques de deux côtés de la frontière. A titre d'exemple, les Zakawa et Massalite assez majoritaires au l'ouest du Soudan occupent aussi l'est du Tchad et le même cas de figure, on peut l'observer entre le Tchad et la RCA, qui partage les mêmes groupes ethniques tels que les Sara, les Boume et bien d'autres. Les sources humanitaires attribuent d'ailleurs la cohabitation pacifique entre la communauté hôte et les réfugiés à ces liens familiaux très forts (C. Barbière, 2018).

L'enlèvement des réfugiés dans les camps et les sites d'accueil doublé par l'absence d'une perspective de retour à court terme, a conduit le gouvernement et ses partenaires humanitaires à adopter une nouvelle stratégie. Celle-ci est axée sur la prise en charge à la fois des réfugiés et de la communauté d'accueil. Il s'agit de transformer les camps de réfugiés existants en villages (« villagisation des camps ») et ceux installés dans la périphérie des villes en quartiers. En effet, l'objectif de ce programme consiste à intégrer les réfugiés au sein des populations d'accueil, à garantir leur accès à des services essentiels tels que la santé et l'éducation (UNHCR Tchad 2018).

En 2018, cette nouvelle politique s'est traduite par l'installation des réfugiés hors camps. C'est ainsi que plus de 20 000 nouveaux réfugiés centrafricains ont été installés ou relocalisés dans les nouveaux sites et villages hôtes. Aussi, 108 établissements (75 écoles primaires et 33 secondaires) sous mandat de HCR ont été officialisés. Ces établissements adoptent désormais le programme scolaire tchadien et accueillent indifféremment les réfugiés et la population hôte. A ce sujet, le Tchad est présenté comme un modèle d'intégration des réfugiés dans le domaine de l'éducation (UNHCR, 2018). Si les différentes structures et initiatives permettent de mieux gérer les réfugiés de la guerre civile, elles semblent inadaptées et inopérantes pour les réfugiés de la guerre anti-terrorisme. b) Les réfugiés nigériens : de la sympathie à la stigmatisation i. Nigerian refugees: from sympathy to stigmatization Si le problème de la gestion et de l'accueil des réfugiés soudanais et centrafricains se posait en termes de cohabitation et de partage des ressources avec la communauté hôte, celui des réfugiés ou des ressortissants nigériens se présente dans une autre dimension, qui est d'ordre sécuritaire, surtout après l'implication directe du Tchad dans le conflit. Les réfugiés nigériens sont d'ailleurs peu nombreux sur le sol tchadien par rapport aux autres pays voisins. En fait, les activités de Boko Haram dans la région du bassin du lac Tchad ont occasionné le déplacement de plus de 2,2 millions de Nigériens et fait plus de 450 000 réfugiés au Cameroun, au Niger et au Tchad voisins (BBC 2016).

L'ampleur dramatique de la crise de Boko Haram à l'échelle sous-régionale se manifeste par le nombre de tués et de personnes affectées entre 2010 et 2017. Selon les sources humanitaires et médiatiques, le nombre des personnes tuées par la secte durant cette période oscillait entre vingt et trente mille. En mars 2020, on avance déjà les chiffres de 35 000 morts (M. Macé, 2020). Cependant, Action contre la Faim parle de 20 000 000 personnes impactées indirectement par la crise de Boko Haram. Selon cet organisme humanitaire, les parties en conflits utilisent la faim comme arme de guerre (G. Calaf, 2017). Il faut souligner que ces décomptes n'ont qu'un caractère estimatif à cause de la nature du conflit, mais révèlent l'ampleur du drame dont les victimes sont essentiellement des civils.

Au Tchad cependant, les réfugiés nigériens ne représentent qu'un peu plus de 2% par rapport au total des réfugiés enregistrés en juin de 2018 par le HCR. Ils sont concentrés à l'ouest, dans la région du lac Tchad et essentiellement à Baga Sola. Toutefois, on signale l'arrivée dans ville de N'Djamena d'un nombre indéterminé de Nigériens ainsi que de ressortissants tchadiens installés depuis des lustres au Nigéria. Ceux-ci ont trouvé refuge auprès d'un parent, d'un ami, ou loué un logement dans les quartiers de la capitale. Mais, dans la plupart des cas, ils vivaient de la débrouillardise et ne sont même pas fait recenser et ni prendre en charge par le HCR. Ces Nigériens et retournés ont suscité de la compassion et de la sympathie au sein de la population tchadienne entre 2010 et 2014. Ce sentiment résulte sans doute de récits émouvants des massacres effroyables et inouïs commis à leur encontre par les éléments de Boko Haram et aussi par la brutalité de l'armée nigérienne. En fait, ceux installés dans la capitale se sont fondus dans la masse n'djamenoise. En effet, leur présence ne se manifeste d'ailleurs que par l'apparition de nouveau type de « vendeur ambulant en brouette », spécialisé dans la vente d'oignon et d'ail,

ou par l'augmentation inhabituelle des mendiants tout autour de différents ronds-points de la ville de N'Djamena dont en majorité des femmes et des enfants.

L'arrivée des réfugiés nigériens sur la rive tchadienne du lac Tchad coïncide avec la montée en puissance ??e Cependant dans le sud du pays, les réfugiés centrafricains parviennent à s'intégrer grâce à l'abondance des ressources, surtout, pour ceux qui s'adonnent à l'agriculture. Toutefois, les problèmes de cohabitation surgissent avec les réfugiés éleveurs Peul, sous sa forme habituelle « conflit éleveurs-agriculteur ».

L'impossibilité de retour volontaire de ces réfugiés à court terme à cause de la persistance de l'insécurité dans leur pays d'origine, a débouché depuis 2018, sur un programme d'intégration de ces réfugiés dans leurs environnements d'accueil. Il s'agit de transformer les camps en villages et ceux dans la périphérie de la ville en quartier. On s'inscrit dès lors, dans une perspective d'intégration de cette catégorie des réfugiés dans la communauté nationale. L'arrivée de quelques milliers de réfugiés nigériens fuyant Boko Haram au Tchad entre 2010 et 2014 n'a pas influé sur la politique d'accueil des réfugiés. Mais, l'implication du Tchad, en janvier 2015, contre la secte Boko Haram et la réaction brutale de celle-ci à travers une guerre asymétrique sur le sol tchadien, ont constitué un tournant dans l'accueil des réfugiés, surtout pour ceux qui ont fui les violences terroristes.

La lutte contre les éléments de Boko Haram à l'intérieur du pays a pris l'allure d'une « chasse à l'homme » dont les gibiers étaient des réseaux dormants, qui ont fomenté les attaques-suicides meurtrières de juin et juillet 2015 à N'Djamena. Aussi, les réfugiés et les retournés nigériens se voient associés aux affidés du Boko Haram. Ils sont soumis au contrôle au faciès, aux dénonciations et aux rafles au lendemain de ces attaques terroristes. La secte semble être actuellement incapable de mener des attaques sur la capitale tchadienne comme celles de 2015. En fait, les mesures antiterroristes et la politique ultrasécuritaire ont paralysé la capacité de la secte à atteindre N'Djamena. En effet, l'absence d'une base sociale et le retour de la plupart des réfugiés nigériens dans leur pays ou leur transfert au camp de Dar es Salam à Baga Sola, ont privé la secte de toute possibilité d'infiltration.

Toutefois, la secte reste active dans la région du lac Tchad malgré la proclamation de l'état d'urgence et la militarisation de la zone. Les éléments de Boko Haram trouvent refuge dans les labyrinthes du Tchad. Ils y mènent une guérilla violente et répétée prenant assez souvent l'armée au dépourvu. Ces différentes actions de la secte et les opérations de représailles de l'armée créent un climat d'insécurité et entraînent un flot de réfugiés et de déplacés, qui devient récurrent et cyclique. Ceux-ci se trouvent pris en étau entre les attaques de Boko Haram, la répression de l'armée nigérienne et la stigmatisation dans le pays d'accueil. Cette situation inédite a débouché, nous semble-t-il, sur l'apparition d'une distinction entre de « bons réfugiés », c'est-à-dire ceux venant de la zone de guerre civile, et de « mauvais réfugiés », c'est-à-dire ceux de la guerre asymétrique. Cette dualité de traitement remet en cause le droit à la protection des réfugiés dont sa sacralité universelle ne saurait être préservée qu'en prenant en compte la spécificité de la guerre asymétrique. En d'autres termes, le droit à l'asile et au statut de réfugiés doit nécessairement prendre en compte, les impératifs sécuritaires du pays hôte. A cet effet, un hub de tri en amont de ces réfugiés, permet à la fois de juguler d'infiltration des éléments terroristes et d'empêcher des pays à prendre des mesures discriminatoires et arbitraires à l'encontre de réfugiés de la guerre asymétrique. ^{1 2 3}

¹The Reception of Refugees in Chad in the Context of Instability and Asymmetric War (2003 -2020)

²© 2022 Global JournalsDThe Reception of Refugees in Chad in the Context of Instability and Asymmetric War (2003 -2020)

³Présenté comme le cerveau de l'attaque de N'Djamena et qui est considéré aussi comme logisticien de Boko Haram au Cameroun, au Niger et au Tchad.

reprendre la main sur la question de réfugiés avec la	b) La gestion collégiale des flux de réfugiés et la structuration de l'accueil	
structuration du mécanisme d'accueil ainsi que par	Comité Local d'Action	Year
Volle 2011, la révolution libyenne redéfinit les règles	(CLA), le Comité	2022
XXII jeu. Chefs de milices et trafiquants se servent	Départemental d'Action	
Is- alors dans les stocks de l'ancien régime, et alimentent	(CDA) et le Comité	
sueà la fois les conflits intra-libyens et régionaux. La	Provincial d'Action	
II ville de Sebha, dans le Fezzan, se transforme bien-	(CPA) sont ainsi chargés	
Ventôt en hub régional du trafic d'armes du fait de sa	d'accompagner les acteurs	
sionproximité avec plusieurs entrepôts. (Jeune Afrique,	humanitaires aux différents	
I 2011). Ce climat d'instabilité de nature diffuse et	niveaux de l'administration	
souvent inédite, a entraîné une arrivée massive de	tchadienne (GTS, 2019). En	
codification de l'accueil des réfugiés. C'est ainsi que	mai 2018, le pays adhère au	
la CNARR s'est déployée dans les provinces accueil-	Cadre d'Action Global pour	
lant les réfugiés afin de permettre, l'identification,	les Réfugiés (CAGR) dont	
l'enregistrement, la détermination et la documen-	l'objectif principal n'est que	
tation des réfugiés (UNHCR, 2018). Cependant,	la mise en application de	
cette nouvelle politique se situe par rapport à la	la déclaration de i. Dans	
stratégie de la communauté humanitaire, surtout du	un récent document de	
HCR. En effet, ces différentes structures, sont très	l'ONU, le nombre New	
dépendantes financièrement des organismes human-	York. Le CAGR vise à	
itaires, dans leur fonctionnement mais aussi dans	alléger le fardeau résultant	
leurs activités. Ces différentes structures tentent	des réfugiés et des déplacés	
d'assurer la survie des réfugiés et d'améliorer leur	ne cesse d'augmenter. En	
environnement d'accueil en inventant de nouveaux	de la présence massive	
concepts et des lois tendant à prendre en charge	et prolongée de réfugiés	
à la fois les réfugiés et la communauté hôte. Il	effet, à la fin de 2020, le	
s'agit d'amorcer d'une cohabitation pacifique entre	Tchad compte 917 535	
les deux communautés et d'amorcer d'une intégra-	dans le pays. C'est sous	
tion progressive des réfugiés dans la communauté	l'impulsion des organismes	
locale. Mais le traitement réservé aux exilés durant	personnes déplacées dont	
ces dernières années tend à connaître une approche	quelque 500 000 réfugiés et	
catégorielle, distinguant s'il s'agit d'une guerre civile	humanitaires, surtout du	
ou d'une guerre asymétrique. II. Catégorisation des	HCR, que la loi d'asile est	
Réfugiés en Fonction de la Nature du Conflit a)	350 000 déplacés internes,	
Categorization of refugees according to the nature	et 100 000 Tchadiens de la	
of the conflict i. De la cohabitation à l'intégration	adoptée par le parlement	
des réfugiés de la guerre civile From cohabitation to	en décembre 2020, puis	
the integration of civil war refugees La nature du	RCA et de la région du Lac	
conflit semble influencer l'attitude de gouvernement	(ONU Info, 2020). Il en	
du Tchad, en matière d'accueil des réfugiés. En	promulguée à la fin de la	
effet, sa politique vis-à-vis des réfugiés de la guerre	même année. Elle définit	
civile, est axée sur l'inclusion des réfugiés dans la	les ressort ainsi une hausse	
communauté locale ainsi que leur insertion socio-	de nombre des réfugiés à	
économique dans le pays. Cette approche s'applique	conditions d'obtention du	
aux réfugiés du Soudan et de la RCA. Les premiers	statut de réfugié et faire	
ont été accueillis à l'est depuis février 2003, sur le	hauteur de 10% par rapport	
long des frontières tchado-soudanaises, dans douze	aux chiffres avancés par le	
camps de réfugiés. Tandis que les seconds ont été	décroître la pression des	
installés depuis décembre 2013 et début 2014 dans	réfugiés sur le Tchad en	
six camps et dix-sept villages hôtes dans le Sud	HCR en décembre 2018. Il	
et à l'intérieur du pays. En effet, la population	est malaisé de déterminer	
centrafricaine se réfugie au Tchad dans les différents	assurant leur protection	
épisodes d'instabilités en RCA, surtout, entre 2003	et leur développement	
et 2005 (Diallo Issagha, 2020). Ces réfugiés semblent	dans les avec exactitude le	

18

Volume III. L'afflux massif des réfugiés au début des Conclusion années 2000,
XXII est confronté à l'absence des structures d'accueil et à la récurrence des
Issue II conflits armés au Tchad. Il est depuis longtemps un foyer des tensions
Version ardentes et d'instabilité en Afrique, Mais paradoxalement, le
I
(

Figure 2:)

- [Macé et al.] , C Macé , Au Tchad , Au Nigéria , Boko Le Double Carnage De , Haram . Libération 26.
- [Doual et al. ()] , Mbainaissem Doual , Conflits Au Tchad , Au Darfour . 2006. p. .
- [Gillon and Libye ()] , J Gillon , Libye . *Jeune Afrique* 2018. (paradis du trafic d'armes »)
- [Géraud (20180)] , M Géraud . 20180. (Pérouse de Montclos)
- [Hoinathy and La Résurgence De Boko Haram Au Tchad ()] , R Hoinathy , La Résurgence De Boko Haram Au Tchad . *ISS* 6 mai 2019.
- [Diallo] '2020 Camp de réfugié d'Amboka, Observatoire des Camps des réfugiés'. I Diallo . [https://www.o-cr.org Pôle Afrique](https://www.o-cr.org/Pôle_Afrique)
- [Bernard ()] Lanne Bernard . *Le sud du Tchad dans la guerre civile*, 1981. 1979-1980. 1981. p. .
- [Sebahara ()] *Bilan en demi-teinte d'une opération de paix: la MINURCAT en Centrafrique et au Tchad » Note d'Analyse du GRIP, 11 février*, P Sebahara . http://www.grip.org/fr/siteweb/images/notes_analyse/2011/na_2011-02-11_fr_p-sebahara.pdf 2010. Bruxelles.
- [Crise et développement: La région du lac Tchad à l'épreuve de] *Crise et développement: La région du lac Tchad à l'épreuve de*, (Boko Haram, AFD)
- [Double malheur : Aggravation de la crise des droits humains au Tchad ()] *Double malheur : Aggravation de la crise des droits humains au Tchad*, 2008. Londres: Peter Benenson House. (Amnesty International)
- [Décision d'aide humanitaire ()] *Décision d'aide humanitaire*, 2004. Bruxelles. (Commission européenne)
- [Glock ()] *Déploiement de l'EUFOR au Tchad: un espoir pour le Darfour et ses réfugiés ? Armées d'aujourd'hui, n°328*, C Glock . 2008.
- [Favre ()] J Favre . DOI: 10.40 00/echogeo.2061. <http://journals.openedition.org/echogeo/2061> *Réfugiés et déplacés dans l'Est du Tchad*, 2007. (En ligne. Sur le Vif, mis en ligne le 13 novembre)
- [Fédération Internationale des Droits Humains, « Les crimes de masse de ()] <https://www.fidh.org> *Fédération Internationale des Droits Humains, « Les crimes de masse de*, (Boko Haram) 2015.
- [Ground Truth Solutions, CHS Alliance Renforcer la redevabilité au Tchad. Rapport régional] 'Ground Truth Solutions, CHS Alliance'. *Renforcer la redevabilité au Tchad. Rapport régional*, 2019.
- [Info et al. ()] France Info , Afp , Reuters . *Une première attaque de Boko Haram au Tchad fait au moins 5 morts*, 2015. 13.
- [Tamdjim ()] *Insertion socioéconomique des réfugiés centrafricains de la zone de Goré (Tchad)*, Djimadougou Tamdjim . 2019. Paris, Edilivre.
- [International Crisis Group « Tchad : Vers le retour de la guerre ? Au-delà de la réponse sécuritaire ()] 'International Crisis Group « Tchad : Vers le retour de la guerre ?'. *Au-delà de la réponse sécuritaire*, (Boko Haram au Tchad; Nairobi/Bruxelles, 8 mars) 2017. (Rapport Afrique N°111, 1 er juin 2006. 21. International Crisis Group. Rapport Afrique n° 246)
- [Seroussi ()] *internationalisation de la justice transitionnelle : l'affaire Hissène Habré »*, *Critique internationale*, J Seroussi . 2006. p. .
- [Kadje et al. ()] D Kadje , Acteurs , Boko Dans La Lutte De , Haram . 10.7207/1044395ar. <https://doi.org/10.7207/1044395ar> *Trajectoires camerounaise et nigériane »*, *Sens public*, 2016.
- [North ()] *L'accueil des réfugiés du Darfour au Tchad*, *Magazine du mouvement international de la Croix, R North* . 2005. (Rouge et du Croissant-Rouge)
- [La rédaction Monde Afrique, « Tchad, un chef d'état fort à la tête d'un pays fragile ()] *La rédaction Monde Afrique, « Tchad, un chef d'état fort à la tête d'un pays fragile*, Le Monde, 13 février 2019.
- [Lagrange and Darfour ()] M-A Lagrange , Darfour . *des réfugiés indésirables au sud comme au nord ? »*, 2006, n°219. p. .
- [Leclair and Et Pahlavi ()] Lacroix Leclair , J Et Pahlavi , P . *Darfour : qui sont les Janjaouid ? » Politique étrangère*, 2012. 2012. p. .
- [Les défis de l'armée tchadienne] *Les défis de l'armée tchadienne*, (N'Djamena/ Bruxelles) 289 p. . International Crisis Group
- [Mag ()] Le Mag . <https://www.masantefacile.com>, 16 octobre *des réfugiés nigériens tentent de surmonter leurs traumatismes*, 2016.
- [OCHA 2014, « Les retournés tchadiens de la Centrafrique », Bulletin d'information Mère et Enfant de l'UNICEF Tchad, janvier] *OCHA 2014, « Les retournés tchadiens de la Centrafrique », Bulletin d'information Mère et Enfant de l'UNICEF Tchad, janvier*,
- [Plan d'intervention régionale pour les réfugiés dans le cadre de la situation au Nigéria, data2 ()] *Plan d'intervention régionale pour les réfugiés dans le cadre de la situation au Nigéria, data2*, 2015. UNHCR (un hcr.org)

- [Plan d'opération par pays : année de planification ()] *Plan d'opération par pays : année de planification*, 2006. UNHCR
- [Position de la LTDH par rapport à l'exécution des dix présumés terroriste de Boko-Haram] *Position de la LTDH par rapport à l'exécution des dix présumés terroriste de Boko-Haram*, LTDH.www.ltdh.org
- [Madjilem ()] *Pour la cohabitation pacifique dans le sud du Tchad*, FAO, mars, E Madjilem . 2016.
- [Pérouse De Montclos ()] M-A Pérouse De Montclos . *Boko Haram et la souveraineté du Nigéria : une histoire de frontières*, 2015. p. .
- [Tchad : une opération policière contre Boko Haram fait 11 morts à N'Djamena ()] *Tchad : une opération policière contre Boko Haram fait 11 morts à N'Djamena*, 2015. 24 p. .
- [Point and Le ()] *Tchad déploie son armée au Cameroun contre Boko Haram*, Le Point , Le . 2015.
- [Barbière and Au ()] *Tchad, l'autre visage de la crise des réfugiés* », *EURACTIV.fr*, 24 juil, C Barbière , Au . 2018.
- [Tchad. Plan de réponse pays pour les réfugiés ()] *Tchad. Plan de réponse pays pour les réfugiés*, 2018. p. .
- [Texte intégral de la Déclaration de New York ()] *Texte intégral de la Déclaration de New York*, 2016. 19. UNHCR
- [The New Humanitarian, « Des milliers de réfugiés fuyant Boko Haram sont « coincés » au Tchad] *The New Humanitarian*, « Des milliers de réfugiés fuyant Boko Haram sont « coincés » au Tchad, p. .
- [Lat ()] *Une grammaire pour comprendre les crises et les conflits*, Mbow Lat , S . 2017. Dakar, Presses universitaires de Dakar. (Géopolitique)
- [Unhcr Tchad ()] Unhcr Tchad . *Message du Représentant du HCR au Tchad, M. Mbili Ambaoumba à l'occasion de la Journée Mondiale des Réfugiés*, Journée Mondiale des Réfugiés 2018.
- [Rayroux ()] *Union Européenne en quête de crédibilité dans le maintien de la paix en Afrique : leçons de la mission Eufor Tchad/RCA* », *Bulletin du maintien de la Paix*, A Rayroux . juin 2011. 101.
- [Calaf ()] « 20 millions de personnes affectées par le conflit avec Boko Haram demeurent dans l'oubli », *Action contre la faim*, G Calaf . 2017. 17.
- [« Alliance Boko Haram-Daesh : ONU inquiète BBC ()] « Alliance Boko Haram-Daesh : ONU inquiète'. *BBC* 2016. 14.
- [Berthemet ()] « Au Tchad, la traque de Boko Haram s'accélère, T Berthemet . 2015. p. .
- [Macé ()] « Au Tchad, une immigration centrafricaine assimilée, C Macé . 2018. (3 juillet)
- [« Cameroun : l'attaque de Boko Haram repoussée par l'armée AFP ()] « Cameroun : l'attaque de Boko Haram repoussée par l'armée'. *AFP* 2015. 12.
- [« La Libye, dépôt d'armes à ciel ouvert, selon l'Algérie Jeune Afrique ()] « La Libye, dépôt d'armes à ciel ouvert, selon l'Algérie'. *Jeune Afrique* 2011.
- [Higazi] « Les origines et la transformation de l'insurrection de Boko Haram dans le Nord du Nigeria'. A Higazi . https://ec.europa.eu/Politique_africaine 2013 (2) p. .
- [« Les Tchadiens face à la menace terroriste de Boko Haram Jeune Afrique] « Les Tchadiens face à la menace terroriste de Boko Haram'. *Jeune Afrique* p. .
- [Tchadinfos ()] « Tchad : le gouvernement décrète l'état d'urgence dans la région du Lac, Tchadinfos . 2015. 10.
- [« Tchad : le HCR se félicite de l'adoption d'une loi sur l'asile », ONU Info ONU 2020] « Tchad : le HCR se félicite de l'adoption d'une loi sur l'asile », ONU Info'. *ONU 2020*, 24.